

SESSION 2014

**CAPLP
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : ARTS APPLIQUÉS

**Options : DESIGN
MÉTIERS D'ARTS**

ÉPREUVE DE SYNTHÈSE

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

- Matériel de dessin et de mise en couleur autorisé.
- Le choix des moyens d'expression est libre, à l'exclusion des produits à séchage lent, des lettres et trames transfert, de tout document préfabriqué et de tout produit pouvant provoquer des émanations toxiques (en particulier les aérosols).
- Les pastels et le fusain doivent être fixés
- Fixateurs à l'aide de pipette autorisés
- Fixatifs aérosols interdits
- Bombes de peinture interdites
- Les documents fournis avec le sujet ne doivent en aucun cas être découpés ou collés entièrement ou en partie sur vos planches.
- Les candidats doivent exclusivement utiliser les supports mis à leur disposition par le centre d'examen dans la salle où se déroule le concours.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

VERNACULAIRE

Vernaculaire, Adj.

Etym. 1765, Encyclopédie ; du rad. du lat. vernaculus, de verna « esclave né dans la maison »

Didact. Propre à un pays, à ses habitants. Synon. *autochtone, domestique, indigène*.

Spécialt. *Langue vernaculaire* : langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté (souvent restreinte → dialecte)
Souvent opposé à *véhiculaire*. Le Grand Robert, 2012

Coutumes vernaculaires. « Avec l'agriculture, le tissage et la poterie, on voit se généraliser le travail du bois (...). À ce stade appartiennent la plupart des constructions « vernaculaires » élevées dans le monde ». (*La Gde Encyclop.*, Paris, Larousse, t. 16, 1973, p. 3255, col. 1). CNRTL (Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales)

Documentation :

1 - Citation : **Gottfried SEMPER**, *Du style et de l'architecture – Écrits, 1834-1869*, Marseille, Parenthèses, 2007. P. 126.

2 - **Johan KU**, *The Two Faces, Spring-Summer Collection 2012*, Mercedes-Benz Tokyo Fashion Week

3 - *Portrait d'une femme Nootka emmitouflée dans une couverture d'écorce de cèdre*. Côte nord-ouest d'Amérique du Nord, photographie vers 1915

4 - **Renzo Piano**, Centre culturel Tjibaou, 1991, Nouméa, Nouvelle-Calédonie

5 - *Nasse de pêcheur KHMER*, Asie, Cambodge, Phnom Penh (municipalité autonome). Musée du Quai Branly, Paris. Début du 20e siècle, Bambou

Demande :

Première phase : analyse.

Vous observerez les productions de la documentation visuelle en les confrontant aux propos de Gottfried SEMPER. En vous appuyant sur ces premiers constats, vous vous interrogerez sur les processus conceptuels et techniques mis en œuvre dans chacune des réalisations. Vous dégagerez les notions et concepts inhérents à l'étude des documents et présenterez votre analyse sous forme de croquis annotés.

Question : De quelle manière peut-on penser une culture vernaculaire aujourd'hui ?

Seconde phase : développement.

Face à cette question, vous exploiterez tout ou partie de vos observations effectuées dans la phase d'analyse afin de proposer une application s'inscrivant dans un des domaines du design ou des métiers d'art.

Vous proposerez des pistes de recherches diversifiées, portant sur des réalisations artisanales ou des productions industrielles de petite, moyenne ou grande série. Vos hypothèses de conception et de réalisation s'inscriront dans un contexte que vous préciserez. Vous justifierez votre démarche et vos choix par des croquis assortis de brefs commentaires.

Rendu :

Dossier composé au maximum de 6 planches de format A3, numérotées.

Critères d'évaluation :

- Finesse de l'observation et rigueur de la démarche d'analyse
- Capacité à synthétiser et à hiérarchiser les constats et les hypothèses permettant de dégager des principes exploitables.
- Validité du processus de conception, diversité des recherches et pertinence des choix opérés.
- Lisibilité et qualité de l'expression graphique.

DOCUMENT 1

Citation :

« En tant qu'enclos ou espace clos le plus primitif, ouvrage tressé le plus grossier, la clôture [*der Zaun*], les rameaux d'arbres entrelacés, sont familiers aux tribus les plus sauvages. Seule la poterie pourrait prétendre *peut-être* à bon droit égaler par son ancienneté le tissage de tapis. De l'entrelacement de rameaux on en vint facilement à celui de fibres végétales pour nattes et couvertures, et de là au tissage à base de fils végétaux, etc. Les plus vieux ornements sont faits soit par entrelacement et nouage, soit au moyen d'un tour, avec le doigt dans l'argile fraîche. »

Gottfried SEMPER, *Du style et de l'architecture – Écrits, 1834-1869*, Marseille, Parenthèses, 2007. P. 126.



Johan KU, *The Two Faces*, Spring-Summer Collection 2012, Mercedes-Benz Tokyo Fashion Week



Portrait d'une femme Nootka emmitouflée dans une couverture d'écorce de cèdre

Côte nord-ouest d'Amérique du Nord, photographie vers 1915

En langue vernaculaire, *Nuu-chah-nulth-aht* (Nootka) signifie « *Tout au long des montagnes et la mer* ».

Les membres des deux sexes portaient des robes en écorce de cèdre ou en fourrure, agrafées sur le côté droit, et de surcroît des tabliers en écorce tombant de la taille aux genoux. Par temps pluvieux, ils mettaient des capes en écorce, semblables à des ponchos. Par tous les temps, les femmes et les hommes portaient des chapeaux ; ceux des gens ordinaires étaient en écorce tressée et ceux de la noblesse en racine de sapin. (E.S. Curtis)



Renzo Piano, Centre culturel Tjibaou, 1991, Nouméa, Nouvelle-Calédonie



Nasse de pêcheur KHMER, Asie, Cambodge, Phnom Penh (municipalité autonome). Musée du Quai Branly, Paris. Début du 20e siècle, Bambou, 79,2 x 23 x 23 cm, 379 g

Nasse dormante horizontale avec deux orifices d'entrée des poissons, sur le côté allongé de la nasse. Pour la pêche en eau peu profonde (rizières ou rivières).